

## L'arpentage du Domaine public nord-américain

Fiche **QUESTIONS SUR...** n° 13.05.Q07

novembre 2023

**Mots clés :** États-Unis - Domaine public - *Township and Range System*

**Arpenter un pays qui se pense à l'échelle continentale n'est pas une évidence. À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le mariage de l'arpentage géométrique quadrillé et du géoréférencement a donné naissance à un mode d'arpentage qui a ensuite couvert les deux tiers des États-Unis. Mais sous l'uniformité apparente du système, c'est une histoire et une géographie hérissées d'aspérités et d'hétérogénéités qui se lit.**

### Origine du Domaine public des États-Unis

Que faire des terres situées à l'Ouest des Treize Colonies après le Traité de Paris de 1763 qui marquait le recul de la France au profit de l'Angleterre ? La Couronne d'Angleterre aurait souhaité conserver son *dominium* sur ces terres et les laisser aux Indiens, mais après l'Indépendance (1776), certains des nouveaux États considèrent que l'Ouest était leur propre champ d'extension, d'autant plus qu'il leur fallait des terres pour récompenser leurs vétérans qui s'étaient battus pendant la guerre d'indépendance, et que commençaient déjà les installations sauvages (*squatters*) qu'il faudrait un jour soit supprimer, soit légaliser.

Dans un premier temps, certains nouveaux États mirent la main sur les *Terres royales* de l'Ouest (*Crown Lands*). La Pennsylvanie non seulement confisqua à la famille Penn sa colonie de propriétaire, mais étendit son domaine vers l'Ouest. Dans ce rush, la Virginie s'avéra la plus rapace, réclamant pour ses propres vétérans tout le *Territoire du Nord-Ouest*. C'est ainsi que la Virginie, premier État du Sud colonial, a pu posséder des terres dans le futur État d'Ohio, État du Nord !

Certains petits États de la côte atlantique n'avaient pas de possibilité d'extension vers l'ouest, soit qu'ils ne le voulaient pas, soit qu'il étaient bloqués par d'autres États ; ce furent le Maryland, le Delaware, le New Jersey, Rhode Island et le New Hampshire. En refusant de ratifier les *Articles de la Confédération* jusqu'à ce que les autres États abandonnent leurs revendications, ces cinq États, conduits par le Maryland (en pointe sur cette question) amorcèrent l'évolution vers la constitution du Domaine public fédéral.

Ces oppositions, mais aussi la concurrence entre États à propos de terres de l'Ouest (par exemple, les revendications des États du Sud : Virginie, les deux Caroline, Géorgie), ainsi que la présence d'entreprises d'occupation illégale pouvant aller jusqu'à des proclamations d'indépendance (comme la République de Watauga, puis l'État de Franklin), conduisirent le Congrès des États-Unis à intervenir. Pour éviter les tensions, le Congrès adopta un nouveau principe, tout à fait fondamental dans l'histoire du pays et aux effets incalculables sur le moment : le passage d'une colonisation propre et parallèle des États, avec forte compétition, à une colonisation fédérale, gérée par le Congrès.

Ce principe – nouveau dans l'histoire américaine – était cependant une pratique coloniale vieille comme le monde : Rome l'avait déjà expérimenté, avec la première colonisation dite latine, aux V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles avant l'ère commune. Il fallut donc que chaque État de la Confédération abandonne ses revendications et remette ses terres à l'administration fédérale. Le processus mit vingt ans à être définitif !

### Plan de division et d'assignation du Domaine public

Que faire de cet immense Domaine public qui s'ouvrait à l'Ouest et qui avait vocation à s'agrandir ? Très vite, les responsables politiques imaginèrent de le diviser, afin de le répartir. D'autant plus qu'il y avait là promesse de revenus substantiels, qui faisaient alors défaut à la nouvelle administration fédérale. Mais avant même d'en éprouver toute la difficulté – une fois les arpenteurs arrivés sur le terrain –, il fallait d'abord concevoir le schéma. Tel est l'objet des ordonnances de 1785 et 1787 qui, en dépit de quelques tâtonnements, ont mis en place les règles qui devaient être respectées pour l'exploitation de ce gisement foncier hors norme.

Différents groupes de pression existaient :

- Les militaires constituaient le principal groupe de pression, encourageant à la constitution et à la division du Domaine public. Les vétérans voulaient recevoir les terres qui leur avaient été promises, et pétitionnaient par le truchement des chefs militaires. Ce fut le cas de la *Newburgh Petition* (que Washington lui-même fit suivre au Congrès), dans laquelle 300 officiers réclamaient, à l'Ouest de la Pennsylvanie, dans ce qui deviendra l'Ohio, des terres qui leur avaient été promises.
- L'option de la vente aux colons individuels était défendue par les avocats de la cause démocrate, souvent originaires du Nord-Est du pays ; deux figures importantes furent John Adams et Thomas Jefferson. L'idée était d'asseoir le nouvel État sur les petits paysans, les colons et les hommes de la frontière, ainsi que sur les marchands qui accompagnaient le processus de front pionnier ; on craignait aussi que la vente par grandes superficies ne provoque des reventes ou des sous-locations à prix très élevés. Ce groupe défendait l'arpentage rectangulaire, mis en place avant toute vente et installation de colons.
- Une troisième option était défendue par un groupe conservateur, dominé par les aristocrates des plantations du Sud qui pensaient que seul un système de grandes propriétés pouvait garantir la mise en valeur et la prospérité.
- Enfin, les Compagnies voulaient prendre en adjudication la distribution des terres et en faire un objet de spéculation.

Les tâtonnements et les essais furent nombreux avant que ne soit mis au point ce qui allait devenir la forme classique du *rectangular survey system*, connu sous le nom de TRS ou *Township and Range System*. Le principe était de définir d'une part une zone dans laquelle on traçait une ligne de base et un méridien principal de référence, d'autre part les unités intermédiaires carrées de 36 miles carrés, servant de cadre à l'arpentage, à l'archivage et au lotissement.

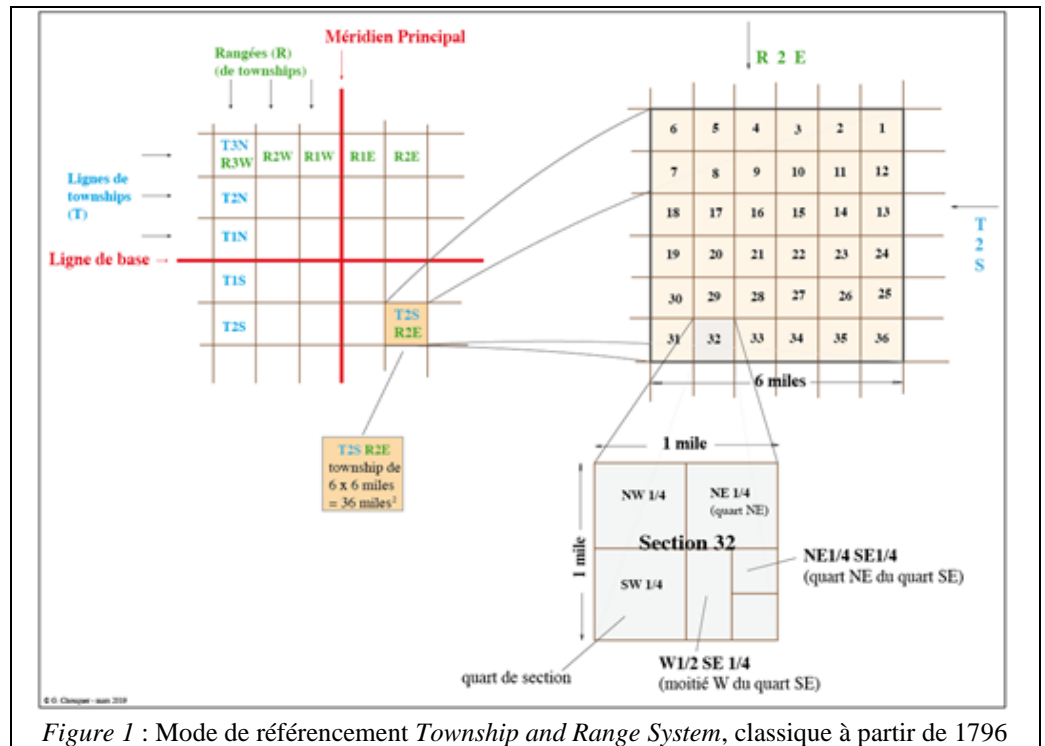


Figure 1 : Mode de référencement Township and Range System, classique à partir de 1796

En Ohio, territoire expérimental, et aussi de la Floride méridionale jusqu'à la côte pacifique, l'arpentage du Domaine public fut réalisé au moyen de 40 systèmes utilisant chacun un méridien spécifique (Figure 3, page 3). À partir du Mississippi, ces zones d'arpentage devinrent gigantesques. La plus grande (celle du 5<sup>e</sup> méridien principal), instituée en 1815, couvrit six États, totalement ou partiellement, de l'Arkansas au Dakota du Nord, sur 1 770 kilomètres d'extension en latitude et environ 970 000 km<sup>2</sup>. Son point initial était situé à l'Est de l'Arkansas, aujourd'hui dans un marais (cf. Figure 2 ci-contre).



Figure 2 : Le point initial de l'arpentage du 5<sup>e</sup> méridien principal (Creative commons).

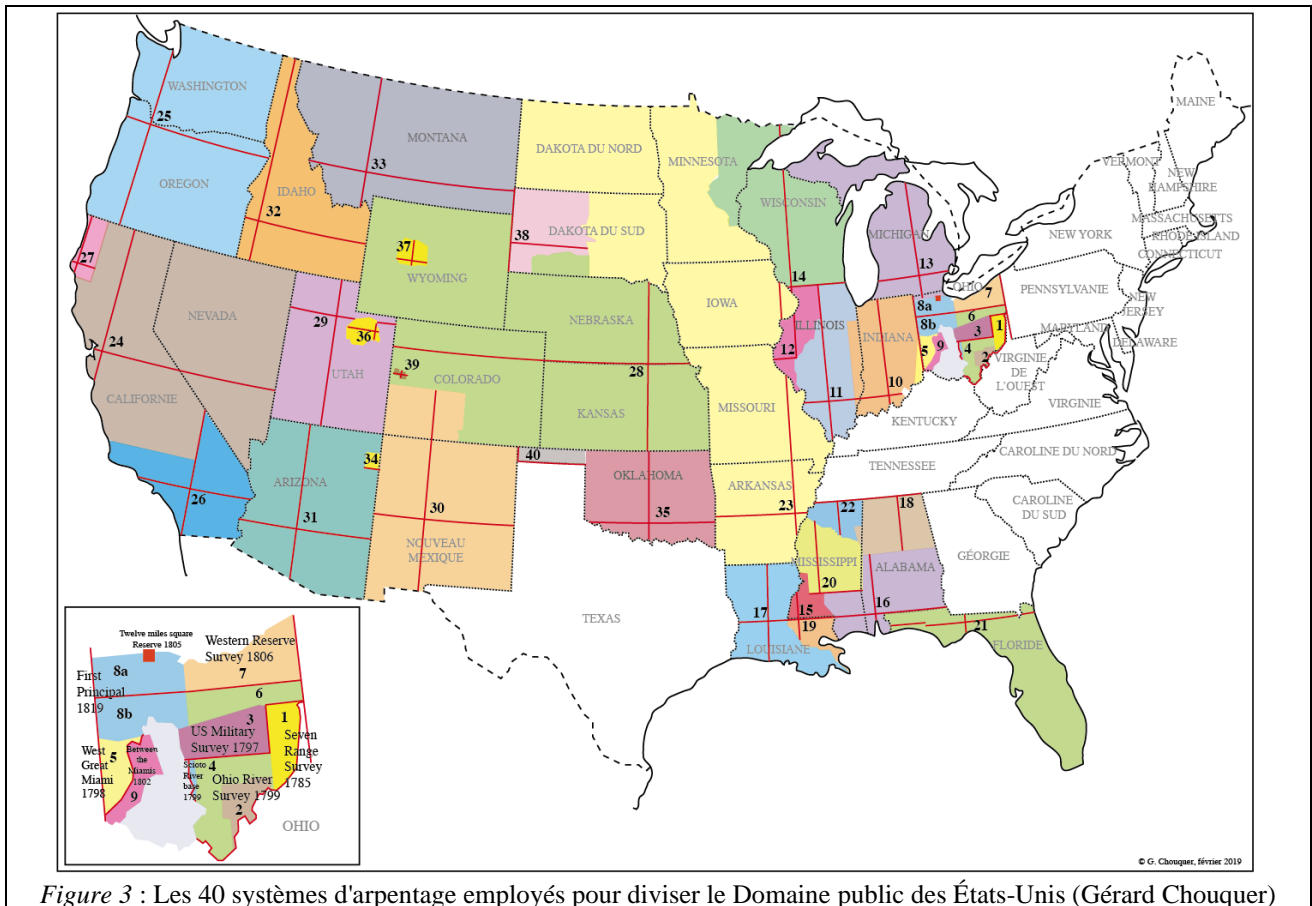


Figure 3 : Les 40 systèmes d'arpentage employés pour diviser le Domaine public des États-Unis (Gérard Chouquer)

Dans l'histoire du Domaine public nord-américain, l'arpentage précède souvent l'attribution. Mais les procédures ont souvent été rugueuses, comme en témoignent les cinq courses aux terres (*land runs*) de l'Oklahoma qui eurent lieu de 1889 à 1895, et concernèrent un territoire étendu sur 250 kilomètres en direction de l'Ouest.

Ces procédures ont aussi installé l'hétérogénéité agraire et territoriale, car sous la forme apparemment unifiée de l'arpentage géométrique, se cachent des concessions diverses (aux vétérans, aux colons civils, aux chemins de fer, aux communautés religieuses, aux tribus indiennes...). Si nombre de ces concessions se sont ensuite transformées en propriétés privées, dans certains États de l'Ouest le pourcentage de terres publiques reste écrasant, comme le Nevada (80 %), l'Utah (70 %) et l'Idaho (60 %).

Aujourd'hui encore, une petite dizaine d'agences gèrent ce qui reste le plus grand domaine public du monde avec 700 millions d'acres (2,83 millions de km<sup>2</sup>) soit 28 % du territoire des États-Unis. Ce sont :

- Le *Bureau of Land Management* qui gère 247 millions d'acres de terres publiques fédérales ; mais le sous-sol étant dissocié de la surface, le *BLM* se trouve également avoir à gérer environ 700 millions d'acres pour les ressources minérales. Outre cela, le *BLM* exerce la supervision de l'ensemble de la politique de conservation du paysage, nommée depuis 2000 *National Landscape Conservation System*.
- Le *Bureau des Affaires Indiennes* a en charge 55,7 millions d'acres.
- Le *Bureau des réclamations* est une agence fédérale dépendant du Département de l'Intérieur, spécialisée pour la gestion des ressources en eau et des barrages dans 17 États de l'Ouest, et s'occupant notamment des 9,1 millions d'acres de surfaces irriguées.
- Le *Département de la Défense* possède 25 millions d'acres de terres publiques, dispersées sur 4 800 sites.
- Le *Fish and Wildlife Service* (Service de la pêche et de la faune sauvage) gère 89 millions d'acres (dont 86 % en Alaska).
- Le *Forest Service* (Service des forêts) administre 193 millions d'acres.
- Le *National Park Service* (Service des Parcs Nationaux) gère 408 parcs soit 79,8 millions d'acres.
- La *Tennessee Valley Authority*.



Illustré par la *Figure 4*, le township de Porthsmouth (comté de Shelby, Iowa) est désigné de la façon suivante "T79N - R40W of 5<sup>th</sup> PM" ce qui signifie : "79<sup>e</sup> (ligne de) township au Nord de la ligne de base – 40<sup>e</sup> rangée à l'Ouest du 5<sup>e</sup> méridien principal". Le township se trouve à 870 kilomètres du point de départ de l'arpentage dans l'Arkansas.

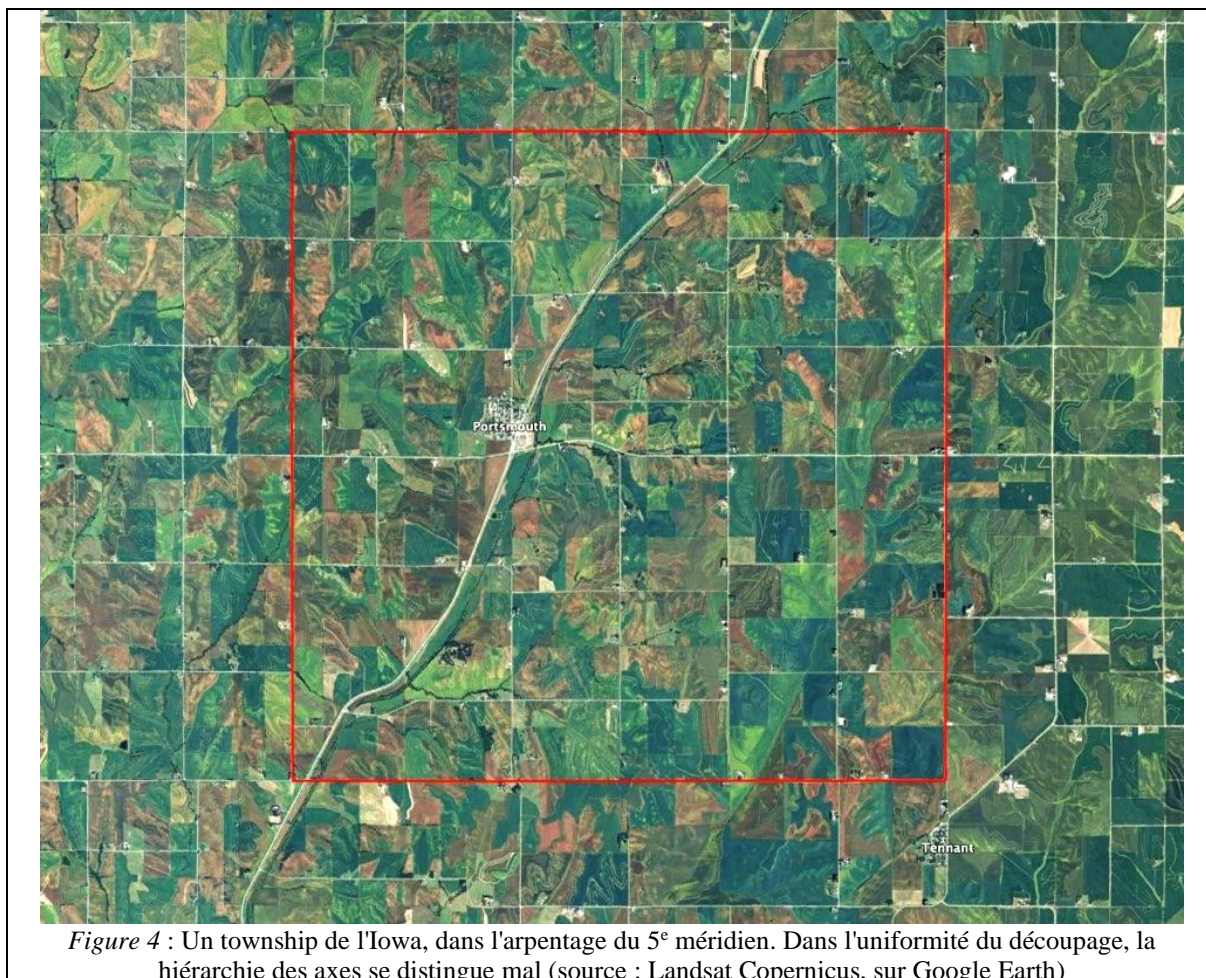


Figure 4 : Un township de l'Iowa, dans l'arpentage du 5<sup>e</sup> méridien. Dans l'uniformité du découpage, la hiérarchie des axes se distingue mal (source : Landsat Copernicus, sur Google Earth)

Gérard CHOUQUER membre de l'Académie d'Agriculture de France

### Ce qu'il faut retenir :

Expérimenté dans le Nord-Est et le Sud, l'arpentage par le *Township and Range System* est devenu une gigantesque trame uniforme qui a organisé la dévolution du plus vaste domaine public du monde. En un peu plus d'un siècle, les espaces de l'Ouest, soumis à une colonisation diversifiée et intense, ont pris la forme quadrillée qu'on leur connaît encore.

### Pour en savoir plus :

- Sur le site du Bureau of Land Management : *Glossaries of BLM surveying and mapping terms*, Denver 1980 ; disponible en ligne. Le site du BLM est, en outre, très riche en ouvrages et en cartes, consultables en ligne.
- Gérard CHOUQUER : *Territoires et parcellaires en Amérique du Nord du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s. Droit et morphologie agraires*, éd. Publi-Topex, 2020, ISBN 978-2-919530-22-9  
<http://serveur.publi-topex.com/EDITION/08TerritoiresParcellairesAmeriqueNordXVIIeXXeS.pdf>
- Michel GOUSSOT : *Espaces et territoires aux États-Unis*, coll. Géographie, Bellin.
- William D. PATTISON : *Beginnings of the American rectangular land survey system, 1784-1800*, University of Chicago, 1957.
- C. Albert WHITE : *A history of the rectangular survey system*, édité par le Bureau of Land Management, Washington 1983, disponible sur internet.